Commerce Les propositions de «Mulhouse j'y crois»

L'association a réfléchi et continue de réfléchir, avant et après les états généraux du commerce.

« Mulhouse j'y crois », on le sait a passé le cap des élections sans rien changer à sa manière de fonctionner — toujours sous la coprésidence de Frédéric Marquet (UMP), désormais conseiller municipal du groupe majoritaire, et de Christophe Muller (PS). Et toujours dans le même esprit: «faire émerger des idées concrètes réalistes et constructives pour l'avenir de Mulhouse », indépendamment des sympathies politiques personnelles. L'association revendique plus de 100 membres.

"Welcome Café"

À l'issue de la réunion de synthèse des états généraux du commerce, elle « se réjouit de certaines avancées annoncées » par exemple la création d'un conseil d'animation et de développement, «la multiplication des belles terrasses », le développement des marchés, les réflexions en cours sur le plan de circulation et sur le stationnement, l'extension des parkingsrelais du tramway, «l'attention particulière portée aux emplacements vacants comme Monoprix, Go Sport, l'îlot Darty ».



Le Welcome Café tel que l'imagine l'association, associé à l'Office de tourisme avenue de Colmar.

« Cela dit, nous souhaiterions que nos propositions concrètes soient davantage prises en compte... », ajoute « Mulhouse j'y crois »... qui trouve que le point d'information qui accompagnera l'Office de tourisme une fois ce dernier installé dans les anciens locaux de Logial, avenue de Colmar, « semble se rapprocher beaucoup du "Welcome Café" que nous proposons ».

C'est-à-dire un café diffusant des informations sur les spectacles ou les sorties tout en faisant office de billetterie. Parmi ses autres suggestions: construction d'un parking en silo « pour désengorger l'avenue Kennedy », service de vélotaxis comme dans de nombreuses autres villes, «espace post-shopping » où il serait possible de laisser ses achats un peu comme en consigne, nocturnes thématiques, horaires d'ouverture des commerces mieux coordonnés. Pour Monoprix ou Go Sport par exemple, Frédéric Marquet et Christophe Muller souhaitent « la prospection d'enseignes comme Habitat, BHV, ou Toys r'Us ».